

Dieu a voulu faire briller en dehors de son être les reflets de sa Sagesse et résonner à travers les espaces créés, dans le temps et durant les siècles des siècles, les échos du concert intérieur de sa gloire ; et il a fait le monde, qui devait avant tout se composer de créatures raisonnables et n'aurait même aucune raison d'exister sans elles, puisque seules elles sont capables de lire au livre de l'univers, d'en comprendre les leçons, d'en saisir l'inspiration et d'y apprendre à connaître le Créateur, à l'aimer, à le bénir, à le glorifier.

Toute œuvre révèle son auteur et le loue d'autant plus éloquemment qu'on y découvre des beautés plus nombreuses et plus admirables. « Les cieux, a dit le Psalmiste, racontent la gloire de Dieu et le firmament annonce l'œuvre de ses mains » ; <sup>(1)</sup> car c'est là que brille « l'éclat des étoiles, splendide parure dans les hauteurs du Seigneur. Sur l'ordre du Saint elles se tiennent à sa disposition et ne se fatiguent pas dans leurs veilles » ; <sup>(2)</sup> elles ne cessent point de chanter ses perfections. Ainsi en est-il de toutes les œuvres de Dieu ; de tous les points de l'univers des voix se font entendre qui nous parlent du Créateur et proclament à la fois son existence, sa grandeur, sa puissance, sa sagesse, sa bonté, son amour, sa magnificence.

Quel poème, quel chant que celui de la création ! Le Seigneur a semé de myriades d'êtres vivants, au nombre incalculable, les régions de l'infiniment petit, les sphères de l'infiniment grand, jusqu'au plus sublime sommet des cieux. Il a partout multiplié les êtres créés avec une profusion qui nous étonne et une non moins étonnante variété : variété indéfinie d'espèces, de structure, d'apparence, d'allure, de tendances, d'aptitudes et d'action. Il y a un ordre et des merveilles à admirer dans chaque créature, non seulement dans celles qui frappent plus spécialement nos regards par leur éclat, leur beauté ou leur étendue, mais même dans le brin d'herbe, le flocon de neige, la goutte de rosée, le grain de sable et jusque « dans l'enceinte d'un atôme imperceptible. » Et tous ces êtres, Dieu ne les a pas lancés sur la voie de l'existence en les abandonnant pêle-mêle au hasard d'un élan et d'une

---

(1) Ps. 18, 2.

(2) Eccli. 44, 9-10.